bonne confession ; et cette mer qui se retire avec ce qu'on lui a jeté et ne le rapportera jamais, c'est l'abîme des divines miséricordes, engloutissant tout dans ses flots, le péché et ses suites, la faute et son châtement temporel.

HISTORIQUE DU JUBILÉ.

L'institution du Jubilé remonte à l'an 1300. Ce fut Boniface VIII qui proclama, le 22 février 1300, le premier Jubilé dont on est certain. Giotto nous a conservé dans une fresque de St-Jean de Latran le souvenir de l'indiction de ce premier Jubilé.

Dans la pensée de Rome il ne devait se renouveler que de siècle en siècle ; mais en 1342, la Papauté résidant en Avignon, une députation de Romains vint supplier Clément VI de ramener à cinquante ans ce terme fixé pour le retour du Jubilé. Le 27 Janvier 1349, la bulle pontificale annonça que la grande indulgence serait désormais gagnée deux fois par siècle.

Mais la moyenne de la vie humaine, hélas, n'atteint pas 50 ans, ni maintenant, ni alors : que de chrétiens perdaient donc l'occasion de racheter leurs péchés de cette façon consolante et sûre ! Voilà pourquoi Urbain VI fit revenir ce temps de grâce tous les trente-trois ans, en souvenir des années que Notre-Seigneur passa sur la terre.

Il ne restait plus qu'un pas à faire pour que l'immense majorité des chrétiens pût, au moins une fois dans leur courte vie, voir se lever l'aube de l'année sainte : ce pas, le Pape Paul II le franchit le 19 avril 1470, en décrétant que dorénavant le jubilé ordinaire (2) serait célébré tous les vingt-cinq ans.

À l'origine le Jubilé ne se célébrait qu'à Rome, et la visite réelle du tombeau des Saints Apôtres était une condition *sine qua non* pour participer à ses faveurs. Sous le pontificat de Boniface IX (1389-1404) plusieurs villes d'Allemagne, de Pologne et de Lithuanie obtinrent qu'en visitant certaines de leurs églises on pût gagner l'Indulgence fameuse. L'an 1500 Alexandre VI étendit ce privilège à toute la chrétienté. Depuis, l'usage s'est maintenu, et les deux derniers jubilé ordinaires, de 1825 et 1900, furent suivis, en 1826 et 1901, de quelques mois de jubilé étendu à l'univers catholique.

Il y eut en tout vingt et un jubilé officiels, celui de 1925 sera le vingt-deuxième.

Quelques-uns sont demeurés célèbres dans l'histoire : celui de 1450, sous Nicolas I, qui vit réunis à Rome, pour leur chapitre général 3.900 Franciscains.

(2) Nous appelons Jubilé *ordinaire* ces jubilé périodiques, pour les distinguer des Jubilé *extraordinaires* qu'en certaines circonstances les Papes accordent par surcroît. C'est ainsi qu'en 1887 Léon XIII accorda à l'Univers catholique un Jubilé spécial en l'honneur de ses noces d'or sacerdotales.

Celui de 1500 qui, pour la première fois, fit écrouler, sous le marteau d'Alexandre VI, la porte sainte.

Celui de 1600 qui, sous Clément VIII, amena à Rome plus de trois millions de pèlerins.

Celui de 1700 où la foule des pèlerins fut si considérable que l'on entendait les confessions dans les rues, et que, à certains jours, on distribuait la Sainte Communion à St-Jean de Latran jusqu'à trois heures de l'après-midi.

En 1800 il n'y eut pas de jubilé, car le Pape Pie VI était mort en exil, à Valence, prisonnier de la République française, et son successeur Pie VII, élu à Venise le 1er Mars 1800, ne put rentrer dans Rome occupée par les Français.

En 1850 et en 1875 il n'y eut pas non plus de jubilé. En 1850 Pie IX était en exil à Gaëte, et en 1875 l'Église se trouvait encore sous le coup des derniers événements politiques qui l'avaient endolorie.

Ce ne fut qu'en 1900, sous Léon XIII, à l'aube de notre siècle que se renoua le tradition des jubilé, pour la plus grande joie des cœurs chrétiens (3).

CONDITIONS TRADITIONNELLES,

INTENTIONS ACTUELLES.

Il n'y a pas que la date du jubilé qui fut sujet à changement : les conditions pour le gagner subirent elles-mêmes, au cours des âges, quelques modifications.

Boniface VIII ne demandait que la visite des Basiliques de St-Pierre et de St-Paul. Clément VIII y ajouta la visite de St-Jean de Latran et Grégoire XI celle de Ste-Marie Majeure. C'est pour cela qu'à l'heure où, à St-Pierre, le Pape ouvre la porte sainte, trois autres cardinaux l'ouvrent aussi à St-Jean de Latran, St-Paul et Ste-Marie Majeure. Cela porte donc à quatre le nombre des basiliques à visiter.

Les autres conditions à remplir pour gagner la précieuse indulgence sont connues des fidèles : la confession et la communion faites en vue du Jubilé, et la prière aux intentions du Souverain Pontife dans chacune des quatre basiliques, devront être faites, aux termes de la Bulle d'indiction, pendant vingt jours consécutifs ou non pour les habitants de Rome, et pendant dix jours pour les fidèles d'ailleurs.

Ces intentions pour lesquelles les chrétiens doivent prier aux autels des quatre grandes basiliques, quelles sont-elles ?

Le Saint-Père les a clairement exprimées : elles sont en nombre de trois : *la paix entre les peuples, l'union des Églises, la situation de la Palestine*. Ce sont les trois grandes angoisses actuelles du cœur du Pape, ne l'oublions pas.

(3) Tous ces détails historiques nous les tenons du numéro de Juillet-Août 1924, de la Revue *Rome*, éditée à la Bonne Presse, 5 Rue Bayard, Paris 8e.